

3

LA BIO DANS L'UNION EUROPEENNE

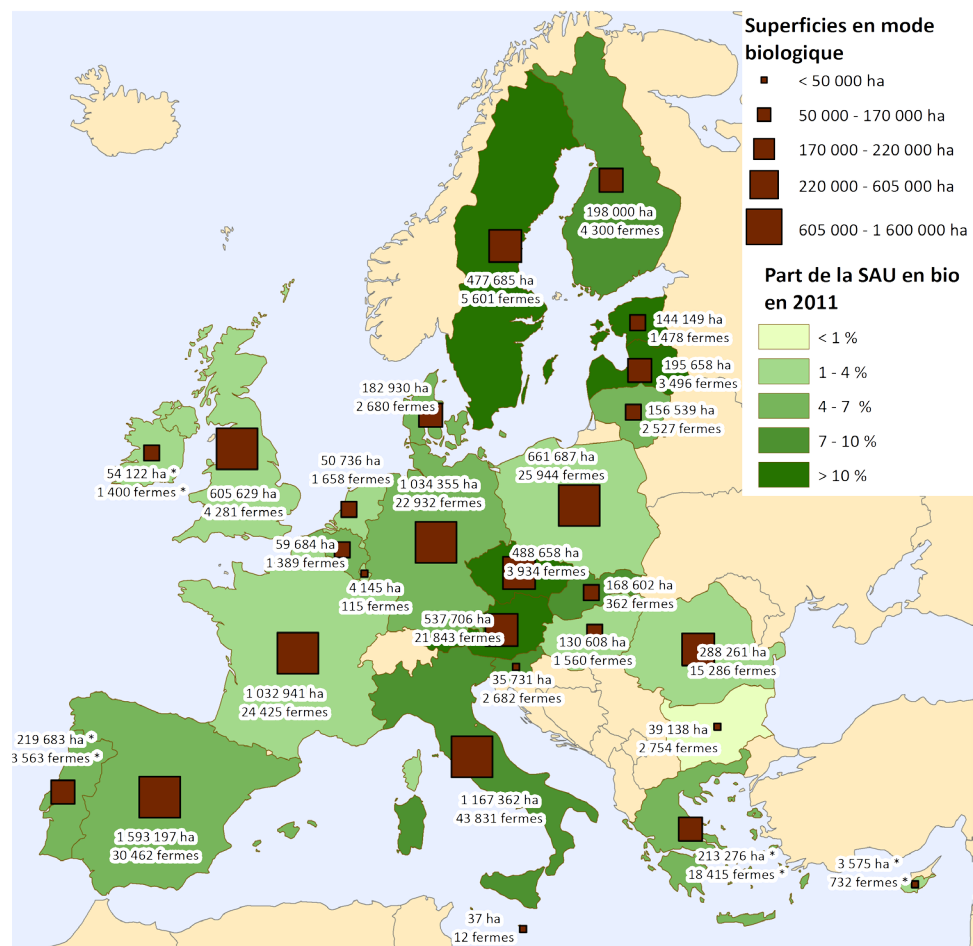


L'agriculture biologique dans l'Union européenne

La surface cultivée en bio dans l'Union européenne a dépassé les 9,7 millions d'hectares en 2012 d'après l'estimation réalisée à partir des données 2012 pour 23⁽¹⁾ Etats membres (qui représentaient 95% de la surface cultivée en bio dans l'UE en 2011) et 2011 pour les autres états. Dans ces 23 pays, la surface bio a globalement augmenté de 2,6% en 2012 par rapport à 2011.

Fin 2011, 235 761 exploitations agricoles cultivaient 9,5 millions d'hectares selon le mode biologique dans les 27 Etats membres de l'Union européenne (y compris les surfaces en conversion). La bio représentait 5,4% de la Surface Agricole Utile (SAU) européenne. Le nombre d'exploitations agricoles et la surface bio ont respectivement augmenté de 7,3% et 4,7% entre 2010 et 2011.

Superficies cultivées en bio (certifiées et en conversion), nombre d'exploitations bio, et part de la SAU totale en bio dans l'Union européenne



Données 2012 et pour les 4 pays avec * : Portugal, Grèce et Irlande : 2011 - Chypre : 2009
N.B. L'Espagne a modifié sa comptabilisation afin de tenir compte de la nomenclature d'Eurostat en 2012

En 2012 :

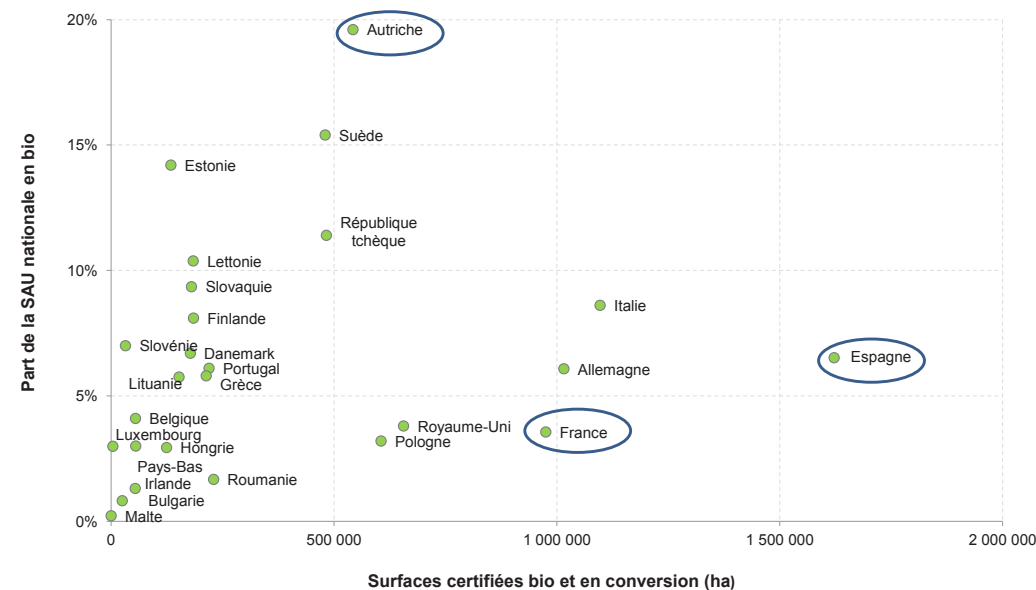
63% des surfaces bio de l'UE dans 6 pays : Espagne (16%), Italie (12%), Allemagne (11%), France (11%), Pologne (7%) et Royaume-Uni (6%).

68% des exploitations bio de l'UE localisés dans

6 pays : Italie (18%), Espagne (12%), Pologne (10%), France (10%), Allemagne (9%) et Autriche (9%).

Parmi les Etats membres de l'UE, l'Espagne a la surface bio la plus étendue et l'Autriche la part la plus élevée de son territoire agricole.

Surfaces cultivées en bio et part dans le territoire agricole dans chaque pays de l'UE en 2011



La France dans l'Union européenne

Avec 11% de la SAU bio de l'UE, la France est en 4^e position pour ce qui concerne les surfaces agricoles cultivées en bio et en 17^e position s'agissant de la part de l'agriculture biologique dans le territoire agricole national en 2012.

L'agriculture biologique française se distingue par la diversité de ses productions.

Avec près d'un quart des préparateurs bio de l'UE et 19% de la consommation bio de l'Union européenne, la France est en 2^e position derrière l'Allemagne.

Note :

⁽¹⁾ Espagne, Italie, Allemagne, France, Royaume-Uni, Pologne, Autriche, République tchèque, Suède, Roumanie, Finlande, Lettonie, Slovaquie, Danemark, Lituanie, Estonie, Hongrie, Belgique, Pays-Bas, Slovaquie, Bulgarie, Luxembourg et Malte

Superficies et nombre d'exploitations biologiques par pays dans l'UE en 2011 et 2012

Pays	2011					2012				
	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evolution 2011/2010	Part de la SAU en bio	Nombre d'exploitations biologiques	Evolution 2011/2010	Superficies en mode de production biologique (en ha)	Evolution 2012/2011	Part de la SAU en bio	Nombre d'exploitations biologiques	Evolution 2012/2011
Espagne	1 621 898	11,3%	6,5%	32 195	15,5%	1 593 197	-1,8%	nd	30 462	-5,4%
Italie	1 096 889	-1,5%	8,6%	41 816	0,0%	1 167 362	6,4%	nd	43 831	4,8%
Allemagne	1 015 626	2,5%	6,1%	22 506	2,6%	1 034 355	1,8%	6,2%	22 932	1,9%
France	975 141	15,3%	3,6%	23 135	12,3%	1 032 941	5,9%	3,8%	24 425	5,6%
Royaume-Uni	655 987	-8,7%	3,8%	4 650	-6,0%	605 629	-7,7%	3,5%	4 281	-7,9%
Pologne	605 520	16,8%	3,2%	23 449	11,9%	661 687	9,3%	3,4%	25 944	10,6%
Autriche	542 553	-0,2%	19,6%	22 058	-0,3%	537 706	-0,9%	19,6%	21 843	-1,0%
République tchèque	482 927	7,7%	11,4%	3 920	11,5%	488 658	1,2%	11,5%	3 934	0,4%
Suède	480 185	9,4%	15,4%	5 508	10,2%	477 685*	-0,5%	nd	5 601*	1,7%
Roumanie	229 946	25,9%	1,7%	9 471	217,2%	288 261	25,4%	2,0%	15 286	61,4%
Portugal	219 683	4,1%	6,1%	3 563	46,4%	nd	nd	nd	nd	nd
Grèce	213 276	-31,2%	5,8%	18 415	-13,0%	nd	nd	nd	nd	nd
Finlande	184 768	8,1%	8,1%	4 036	2,5%	198 000*	7,2%	8,7%	4 300 *	6,5%
Lettonie	184 120	10,7%	10,4%	3 484	-3,8%	195 658*	6,3%	nd	3 496*	0,3%
Slovaquie	180 261	1,1%	9,4%	365	-9,4%	168 602	-6,5%	nd	362	-0,8%
Danemark	177 838	2,5%	6,7%	2 601	-2,6%	182 930	2,9%	6,9%	2 680	3,0%
Lituanie	152 305	6,0%	5,8%	2 623	nd	156 539*	2,8%	nd	2 527*	-3,7%
Estonie	134 057	10,0%	14,2%	1 431	5,5%	144 149	7,5%	15,3%	1 478	3,3%
Hongrie	124 402	-4,8%	2,9%	1 433	-30,5%	130 608*	5,0%	nd	1 560*	8,9%
Pays-Bas	55 182	2,3%	3,0%	1 672	14,4%	50 736	-8,1%	nd	1 658	-0,8%
Belgique	54 688	7,8%	4,1%	1 262	10,7%	59 684	9,1%	4,4%	1 389	10,1%
Irlande	54 122	nd	1,3%	1 400	2,5%	nd	nd	nd	nd	nd
Slovénie	32 149	4,7%	7,0%	2 363	6,5%	35 731	11,1%	7,3%	2 682	13,5%
Bulgarie	25 022	-2,4%	0,8%	1 562	120,3%	39 138	56,4%	nd	2 754	76,3%
Chypre (2009)	3 575	nd	2,5%	732	nd	nd	nd	nd	nd	nd
Luxembourg	3 924	5,2%	2,99%	102	6,3%	4 145	5,6%	3,2%	115	12,7%
Malte	23	-4,2%	0,2%	11	0,0%	37	60,8%	nd	12	9,1%
Total	9 506 066	4,7%	5,4%	235 763	7,3%	<i>estimation</i> 9 744 094			<i>estimation</i> 247 662	

Sources : Administration des services techniques de l'Agriculture du Luxembourg, Agence BIO, Bioforum Wallonie, Bioselena, Denmark Statistics, Department for Rural Affairs and Aquaculture - Malta, Department of Agriculture, Fisheries and Food, Eurostat, EVIRA, Institute of Agricultural Economics and Information, Latvian Association of Organic Agriculture, LEI, les Ministères de l'Agriculture d'Allemagne, d'Autriche, d'Espagne, d'Estonie, de Grèce et de Pologne et de Roumanie, SINAB, SKAL, Swedish Board of Agriculture, et UKSUP.

A noter :

Les statistiques présentées dans ce tableau ont été publiées par les ministères ou d'autres organismes en charge des statistiques bio. Ces chiffres diffèrent parfois de ceux d'Eurostat, car la collecte des données n'a pas lieu au même moment.

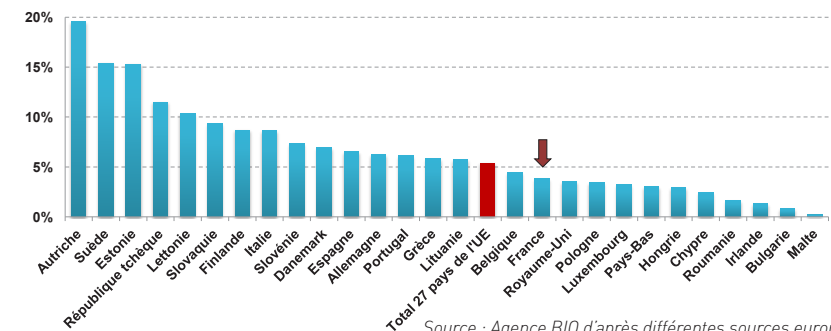
Par rapport à l'édition 2012 des *Chiffres clés*, la comptabilisation de l'Espagne a été modifiée afin de tenir compte de la nomenclature d'Eurostat.

La part des surfaces biologiques dans l'ensemble du territoire agricole de l'Union européenne était de 5,4% en 2011. Cette part variait fortement d'un pays à l'autre.

Avec 19,6% de la SAU en 2012, l'Autriche est le pays de l'Union européenne où la surface certifiée bio et en conversion dans le territoire agricole national est la plus importante. Elle est suivie de la Suède (15,4% en 2011), l'Estonie (15,3%),

la République tchèque (11,5%), la Lettonie (10,4% en 2011), la Slovaquie (9,4 % en 2011) et l'Italie (8,6% en 2011). La part de la SAU en bio était supérieure à 6% dans 12 pays en 2012.

Part des surfaces certifiées bio et en conversion dans la SAU des pays de l'Union européenne en 2012



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

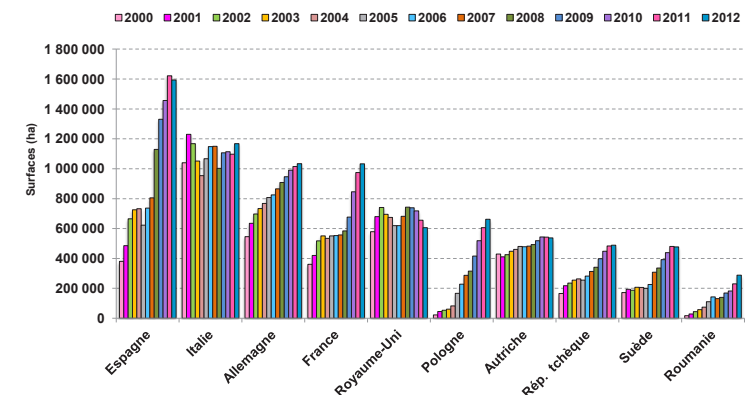
En 11 ans, la situation a évolué plus ou moins vite et plus ou moins régulièrement selon les pays.

En Espagne, les surfaces bio ont été multipliées par 4,2 en 11 ans alors que, dans le même temps, elles ont doublé dans l'ensemble des pays de l'UE. En 2011, l'Espagne a atteint 1 621 898 ha. En 2012, les surfaces ont baissé : 1 593 197 ha en bio dont 385 669 ha en conversion (24% des surfaces cultivées en bio). Plus de la moitié des surfaces bio espagnoles était constituée de prairies et de pâturages en 2012, 23% étaient consacrés aux cultures permanentes, 17% aux terres arables (hors légumes), 7% aux

jachères et 1% aux légumes et aux fraises. L'essentiel de la production bio espagnole est exporté.

Au cours des 11 dernières années, la progression des surfaces bio en Allemagne s'est effectuée de manière régulière. En revanche, les surfaces au Royaume-Uni et en Italie ont oscillé d'une année à l'autre. Au Royaume-Uni, la baisse depuis trois ans est liée principalement au recul du marché des produits bio dans ce pays.

Evolution des surfaces certifiées bio et en conversion dans les 10 premiers pays producteurs de l'UE depuis 2000



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

■ **Les plus fortes progressions ont été enregistrées dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale (PECO) et les Pays baltes** qui cultivent respectivement 18% et 5% des surfaces bio européennes. Toutefois, sur un plan général, les filières y sont peu organisées. La production mise sur le marché est donc encore relativement faible, mis à part certains secteurs précis comme les fruits rouges.

■ Les surfaces cultivées dans les PECO ont été multipliées par 5,7 en 11 ans. Ces surfaces ont progressé de 11% en 2011 et de 8% en 2012. En 2012, sur un total de 1,81 million d'hectares, **63% des surfaces**

bio des Pays d'Europe Centrale et Orientale se trouvaient en Pologne (36,5%) et en République tchèque (29%). La Roumanie arrivait à la 3^e place (16%) et la Slovaquie à la 4^e (9%). La Pologne est le pays d'Europe centrale et orientale qui a connu la plus forte hausse de ses surfaces bio (639 687 ha supplémentaires en 11 ans). Les prairies représentaient 64% du territoire agricole bio polonais en 2011.

■ **Les surfaces cultivées en bio dans les Pays baltes ont été multipliées par 26 en 11 ans**. La progression a été de 9% en 2011 et de 5,5% en 2012.

Une part de surfaces en conversion élevée dans un grand nombre de pays de l'UE

■ En 2011, les surfaces en conversion :
 - dépassaient 50% en Bulgarie (64%) et en Roumanie (58%),
 - dépassaient 30% en Pologne (39%) et en Lituanie (35%),
 - représentaient 30% en Slovaquie,
 - dépassaient 20%, en Lettonie (29%), en France (28%), à Malte (28%), en Belgique (27%), en Espagne (24% en 2012), en Estonie (24%), en Italie (24%) et République tchèque (20%),

- dépassaient 10% en Suède (près de 20%), en Hongrie (18%), en Slovénie (15%) et en Finlande (14%),
 - étaient inférieures à 10% au Danemark, en Grèce et au Royaume-Uni (6% chacun).

■ En Italie et au Royaume-Uni, la part des surfaces en conversion baisse depuis 2009 : en Italie 20,9% en 2012 contre 33,6% en 2009 et au Royaume-Uni 5,3% en 2012 contre 16,2% en 2009.

Des spécificités régionales marquées au sein de chacun des pays de l'UE

■ La part des surfaces bio et en conversion dans l'Union européenne est spécialement développée dans certaines régions. En 2011, elle était de :

- **49%** dans la région de **Salzbourg en Autriche**, **28%** dans le **nord-ouest de la République tchèque** et **25%** dans le **Norrland central en Suède** et dans le **Burgenland en Autriche**.

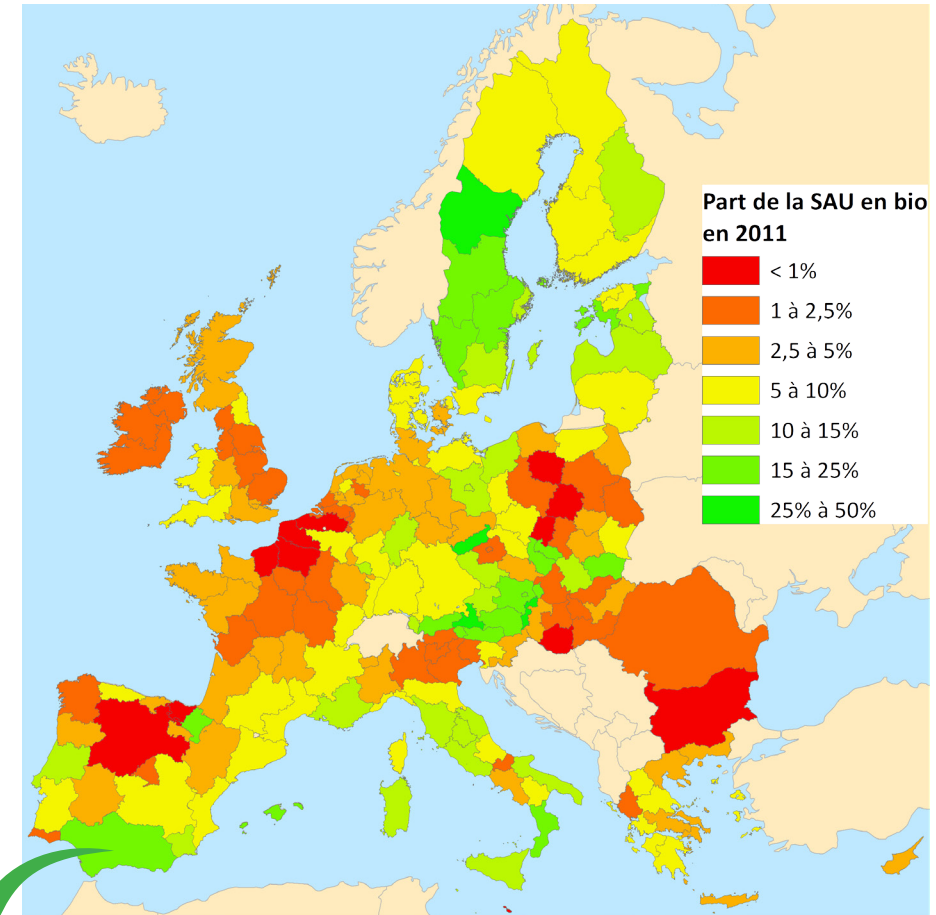
- **entre 20 et 25%** dans la région de Vienne et dans le Tyrol (Autriche), dans le centre-nord de la Suède, dans l'ouest de l'Estonie, en Andalousie (Espagne), en Calabre (Italie) et en Moravie-Silésie (République tchèque).

- **entre 15 et 20%** dans plusieurs régions d'Autriche : Styrie, Carinthie et Basse-Autriche, dans l'Ouest et le centre-est de la Suède, dans les îles Åland en Finlande, dans le Kirde-Eesti en Estonie, dans les Baléares et en Navarre en Espagne, dans la région de Bratislava et en Slovaquie orientale et en Moravie centrale (République tchèque).

- **entre 10 et 15%** en Slovaquie centrale, dans plusieurs régions d'Allemagne : Berlin, Brandebourg, Sarre, et Hesse ; en Poméranie occidentale (Pologne), dans le Småland et les îles suédoises et à Stockholm, en Haute-Autriche et dans le Vorarlberg (Autriche), dans le Sud de l'Estonie, dans le sud-ouest et le nord-est de la République tchèque, dans plusieurs régions d'Italie : Sicile, Latium, Toscane, Marches, Sardaigne, Ombrie et Pouilles ; en Finlande orientale, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, dans le centre du Portugal et en Murcie (Espagne).

■ En revanche, la part de la SAU cultivée en bio **est inférieure à 1%** en Haute-Normandie, dans le Nord-Pas-de-Calais, en Picardie, dans plusieurs régions de Pologne : Voïvodie de Lodz, Cujavie-Poméranie, Voïvodie d'Opole ; dans le Pays basque et la Castille-et-Léon en Espagne, dans les Flandres (Belgique) et en Transdanubie du Sud (Hongrie).

Part des surfaces certifiées bio et en conversion dans la SAU totale à l'échelon régional en 2011



Chiffres 2011 sauf pour : Portugal : 2010, Chypre et Irlande : 2009, Grèce, Hongrie et Slovénie : 2007
 Estimation pour Flandres et Italie (chiffres bio 2011 et SAU 2010) – Espagne (chiffres bio 2011 et SAU 2006)

L'Andalousie : 49% des surfaces bio espagnoles en 2012 (18% en 2000)

- 58% des surfaces en conversion,
- 63% du verger d'agrumes, 60% des surfaces de légumes espagnols cultivés en bio et 1/3 des oliveraies espagnoles cultivées en bio,
- 1/3 des entreprises de conditionnement de fruits et légumes frais bio.
- La production bio andalouse est fortement orientée vers l'exportation.
- Deux plans d'actions pour développer l'agriculture biologique ont été mis en place par le Conseil de

l'agriculture, de la pêche et de l'environnement de la Junta de Andalucía. Un troisième est en cours d'élaboration pour la période 2014-2020. Le troisième plan d'actions concerne la période 2014-2020. Il doit être publié cet automne.

■ Les deux premiers plans avaient notamment pour objectifs de développer la production bio, la transformation, la consommation (en particulier par l'introduction de produits bio en restauration scolaire, ainsi que dans les crèches et les hôpitaux), la formation et la recherche, apporter une assistance technique aux producteurs (création d'un réseau de consultants) et structurer la filière.

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes – 2013

Plus de 37 600 préparateurs bio recensés dans l'Union européenne en 2012

Les trois principales catégories de produits bio transformés sont les fruits et légumes, les céréales et le lait.

En 2012, l'Allemagne est en première place avec 9 183 préparateurs de produits bio, devant la France (8 940) et l'Italie (5 597). 63% des préparateurs bio de l'Union européenne étaient localisés dans ces trois pays.

Des circuits de distribution plus ou moins diversifiés et structurés

En France, Allemagne, Pays-Bas et Italie, les circuits de distribution sont relativement diversifiés. En Italie, la restauration collective est un débouché important aux côtés des magasins spécialisés, de la vente directe sous différentes formes avec, en particulier, le développement des groupes d'achat familiaux (Biobox), l'agritourisme et, dans une moindre mesure, la grande distribution.

Au Royaume-Uni, au Danemark, en Suède,

Le nombre de préparateurs bio tend à progresser dans la plupart des pays. Il existe néanmoins de fortes différences d'un pays à l'autre. Par exemple, dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale ainsi que dans les Pays baltes, le nombre total d'entreprises de collecte, de transformation et de conditionnement de produits bio s'élevait à 1 890 en 2012, ce qui est très bas au regard des surfaces bio.

en Finlande, en Belgique et, à un degré moindre, en Autriche, la grande distribution domine nettement.

En Espagne et dans les Pays d'Europe Centrale et Orientale, la bio se développe à partir des ventes sur les marchés, des petits magasins, plus ou moins spécialisés, et avec l'arrivée progressive de la grande distribution.

Au Portugal, la distribution spécialisée est le principal circuit de distribution des produits bio.

Aarstiderne – www.aarstiderne.com

L'entreprise danoise Aarstiderne («saisons») a été créée en 1999 par un producteur bio et un cuisinier. Elle livre à domicile des produits bio avec des recettes de cuisine après commande sur leur site Internet.

Aarstiderne a commencé par distribuer des fruits et légumes bio au Danemark. Puis son activité a été étendue à d'autres produits et aux pays voisins.

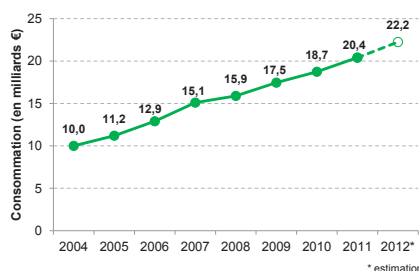
Maintenant, les boîtes livrées peuvent contenir une grande diversité de produits bio qui proviennent du Danemark et d'autres pays (Suède, Allemagne, France, Italie, Espagne et même Amérique latine pour certains produits, à certains moments de l'année).

Aarstiderne emploie 120 salariés et livre 120 000 boîtes par mois à 40 000 familles au Danemark et 5 000 en Suède, ainsi qu'à des familles du Nord de l'Allemagne.

La consommation de produits biologiques à la hausse malgré le contexte économique

La consommation de produits bio a été estimée, pour 2011, à 20,4 milliards d'euros, soit une progression globale de 8,9% par rapport à 2010. L'estimation provisoire pour 2012 est de 22,2 milliards d'euros.

Evolution du marché bio de l'UE

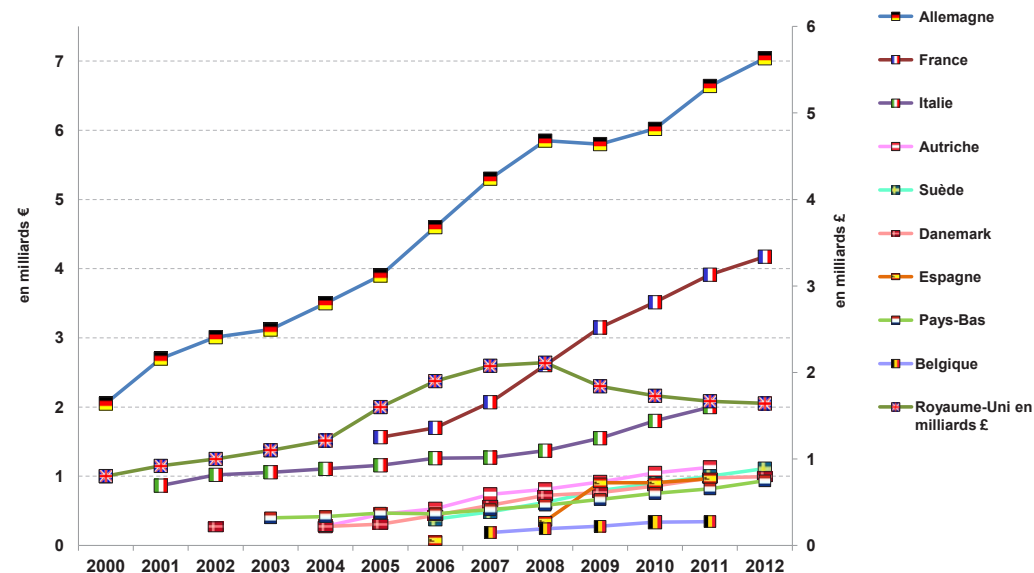


70% des produits bio (en valeur) sont consommés dans quatre pays : Allemagne (32%), France (19%), Italie (10%) et Royaume-Uni (9%). Cependant, ce sont les Danois et les Autrichiens qui remplissent le plus leurs paniers de produits bio avec une part des produits bio dans les achats alimentaires respectivement de 7,6% et 6,0%.

En 2012, les marchés bio ont été particulièrement dynamiques en Finlande (+52% par rapport à 2011), aux Pays-Bas (+14%) et en Suède (+11%). Au Royaume-Uni, la baisse de la consommation des produits bio s'est considérablement ralentie (-1,5%).

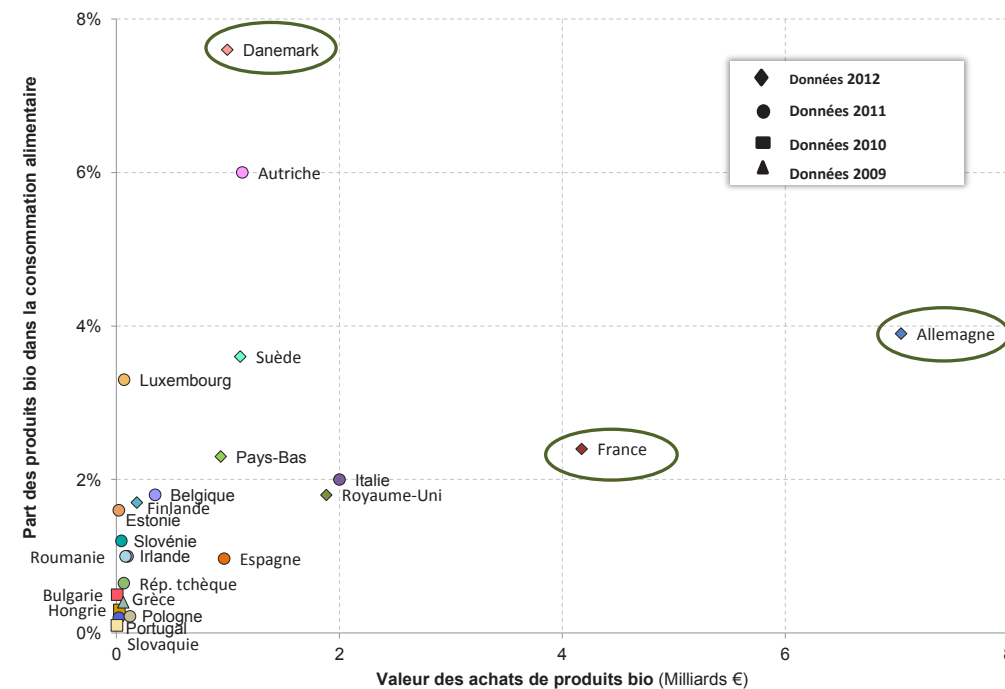
La place de la bio en restauration collective a fortement progressé dans plusieurs pays de l'Union européenne, en particulier au Danemark et en Suède. En 2012, les ventes de produits bio en restauration hors domicile (restauration collective et privée) ont été estimées à 109 millions d'euros au Danemark (+16% par rapport à 2011) et 260 millions d'euros en Suède (+13% par rapport à 2011).

Evolution des principaux marchés bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013
N.B. En £ pour le marché du Royaume-Uni et en € dans les autres pays.

Valeur des achats de produits bio dans chacun des pays de l'UE et part dans la consommation alimentaire totale



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

Focus sur les marchés bio allemands et britanniques

■ L'Allemagne : 1^{er} marché bio de l'UE

■ Le marché allemand a plus que triplé en 12 ans, atteignant 7,04 milliards d'euros en 2012.

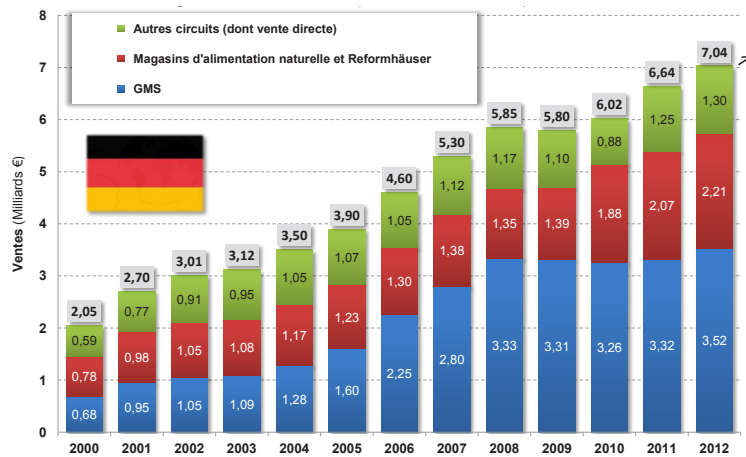
■ La part des ventes de produits alimentaires bio réalisées en grande distribution généraliste est passée d'un tiers en 2000 à la moitié en 2012, en raison notamment de l'élargissement de la gamme bio des *discounters* en 2007/2008.

■ En 2012, les ventes de produits bio ont augmenté de 6,0% en valeur par rapport à 2011. Cette hausse est due à la progression des volumes et à l'augmentation des prix. Le taux de croissance a été plus important en magasins spécialisés bio qu'en grande distribution généraliste où les substituts de viande, les viandes et volailles, ainsi que les boissons alcoolisées ont connu les évolutions les plus fortes.

■ En 2013, l'évolution des ventes de produits bio devrait être plus importante en magasins spécialisés (de l'ordre de +10%) que dans la grande distribution généraliste (environ +5%).

■ En Allemagne, la consommation de produits bio se développe plus vite que la production, les importations sont globalement bien supérieures aux exportations^[1]. Le taux d'approvisionnement extérieur varie fortement d'une catégorie de produits bio à l'autre. Pour la campagne 2009/2010, les importations concernaient de l'ordre de 15% pour les céréales et le lait, 20% pour les œufs et la viande de porc, 24% pour les protéagineux et plus des trois quarts pour les oléagineux, 28% pour les pommes de terre, environ la moitié pour les carottes, les concombres et les pommes et plus de 80% pour les tomates et les poivrons. Les exportations concernent surtout les produits transformés.

Evolution de la consommation de produits bio (hors restauration collective) en Allemagne entre 2000 et 2012 (en valeur, milliard d'euros)



Source : Groupe de travail sur le marché bio à partir des données GfK, Nielsen et Klaus Braun (AgroMilagro, AMI, BioVista, BÖLN, GfK, Université de Weihenstephen-Triesdorf, Klaus Braun, Nielsen et Université de Kassel) - 2013

■ Une étude sur le comportement des consommateurs allemands vis-à-vis des produits alimentaires bio a été réalisée en 2010^[2] dans le cadre du programme fédéral de développement de l'agriculture biologique (BÖLN^[3]). La moitié des participants a déclaré acheter des produits bio ; les femmes sont plus nombreuses que les hommes. L'étude a fait ressortir qu'il existe une corrélation entre l'achat de produits alimentaires bio et le style de vie.

La première raison d'achat de produits bio citée par les consommateurs allemands est le bien-être animal. Les consommateurs bio ont, en moyenne, un meilleur équilibre alimentaire. Ils sont moins souvent en surpoids ou obèses ; ils fument moins et sont plus sportifs que les personnes qui n'achètent pas de produits alimentaires bio. Ils ont une consommation proche des recommandations nutritionnelles incluant davantage de fruits et légumes que les non-consommateurs bio.

■ Le Royaume-Uni : ralentissement de la baisse du marché bio en 2012, reprise en mai 2013

■ Après des années de très forte croissance, le marché bio britannique a diminué de 13% en 2009 par rapport à 2008.

■ La baisse s'est poursuivie à un rythme moindre (-5,9% en 2010, -3,7% en 2011, puis -1,5% en 2012). Les ventes de produits bio étaient estimées à 1,642 milliard £ (1,92 milliard d'euros) en 2012.

■ Les évolutions sont contrastées suivant les catégories de produits et les circuits de distribution.

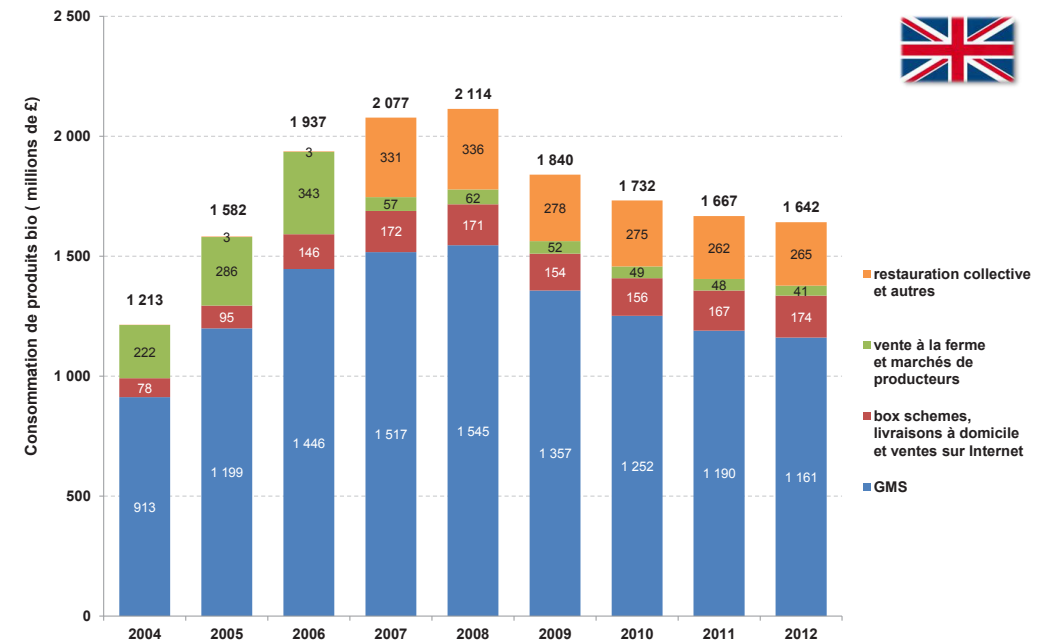
■ En 2012, dans la grande distribution (plus de 70% du marché bio britannique), les ventes de produits bio ont reculé de 2,4%. Les ventes à la ferme et sur les marchés ont aussi reculé. Cependant, les ventes de « box schemes »^[4], la livraison à domicile, la vente par Internet et les utilisations de produits bio en restauration collective et commerciale ont progressé. En GMS, des baisses importantes ont touché le secteur de la volaille, des fruits et légumes, des boissons et de la viande. Les produits laitiers et les fruits et légumes frais restent les principaux produits bio achetés en

2012 (plus de la moitié des ventes de produits bio en GMS en valeur). Le Royaume-Uni compte très peu de magasins spécialisés bio.

■ Les prévisions pour 2013 sont plus optimistes, notamment dans le secteur de la viande. D'après Kantar Worldpanel, en mai 2013, les ventes de produits bio en grande distribution au Royaume-Uni sont revenues au niveau de mai 2011. D'après la Soil Association, les ventes de produits bio sont également en croissance dans d'autres circuits de distribution. Cette nouvelle croissance du secteur bio est imputée principalement au scandale de la viande chevaline, ainsi qu'à la réticence des consommateurs vis-à-vis des OGM.

■ Le bien-être animal et les bienfaits environnementaux apparaissent maintenant comme les principales raisons d'achat de produits bio au Royaume-Uni, devant la santé. 65% des ménages britanniques interrogés se déclarent prêts à acheter davantage de produits bio si leur disponibilité augmente.

Evolution de la consommation de produits bio au Royaume-Uni entre 2004 et 2012



Source : Agence BIO d'après Soil Association - 2013

Notes :

- ^[1] Importations et exportations au sens large, c'est-à-dire y compris échanges intracommunautaires
- ^[2] 13 000 personnes de 18 ans à 80 ans ont participé
- ^[3] BÖLN : Bundesprogramm Ökologischer Landbau und andere Formen nachhaltiger Landwirtschaft
- ^[4] Livraison de produits frais sur un point de vente ou à domicile

Focus sur les productions végétales dans l'Union européenne

■ D'après les estimations provisoires, les surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivées en bio dans l'Union européenne avoisinaient près de 1,9 million d'hectares en 2012. En 2011, elles étaient de près de 1,8 million d'hectares (stable vs 2010), avec :

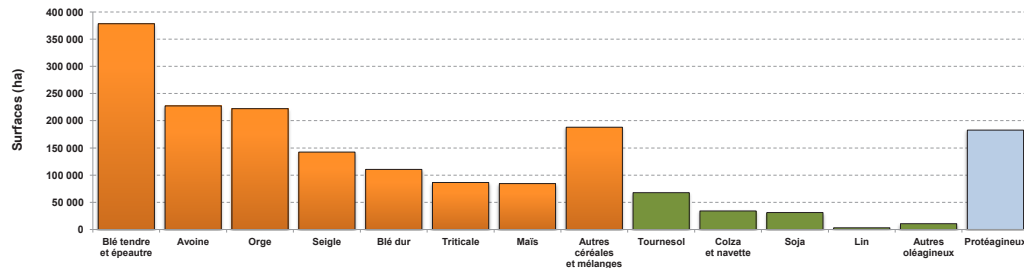
- plus d'1,4 million d'hectares de céréales cultivées en bio (quasi stable par rapport à 2010), soit 15% de la surface bio de l'Union européenne et 2,6% de la surface totale en céréales, avec 64% des surfaces de céréales bio localisées dans six pays : Allemagne (14%), Italie (13%), Espagne (12%), France (10%), Pologne (8%) et Autriche (6%). D'après l'estimation provisoire réalisée à partir des données 2012 de 18 pays⁽¹⁾, les surfaces de céréales cultivées en bio dans l'Union européenne ont approché 1,6 million d'hectares en 2012. En 2012, les surfaces de céréales cultivées en bio ont progressé en Italie pour toutes les céréales bio à l'exception du riz et du maïs. En revanche, elles ont baissé en Espagne et en Allemagne. Dans ce dernier pays, ce sont les surfaces d'épeautre qui ont le plus baissé.
- près de 146 800 ha d'oléagineux cultivés en bio (+3% par rapport à 2010), soit 1,5% de la surface bio de l'Union européenne et environ 1,3% de la surface totale d'oléagineux, avec près de la moitié

des surfaces d'oléagineux cultivées en bio en Roumanie et en France. En 2011, la Roumanie a produit 42 778 tonnes d'oléagineux bio d'après Eurostat. La part des surfaces d'oléagineux cultivées en bio varie fortement d'un pays à l'autre : de très faible au Royaume-Uni à 10% en Autriche (2012). D'après l'estimation provisoire réalisée à partir des données 2012 de 19 pays⁽²⁾, les surfaces d'oléagineux cultivées en bio dans l'Union européenne ont dépassé 149 000 ha en 2012.

- plus de 182 700 ha de protéagineux cultivés en bio (-4% par rapport à 2010), soit 1,9% des surfaces bio de l'UE. Les principaux pays cultivateurs de protéagineux bio sont l'Espagne, l'Allemagne, la Lituanie et l'Italie. En Lituanie et au Danemark, plus de 60% des surfaces de protéagineux sont cultivés en bio (plus de 55% en Autriche). D'après l'estimation provisoire réalisée à partir des données 2012 de neuf pays⁽³⁾, les surfaces de protéagineux cultivées en bio dans l'Union européenne étaient d'environ 179 000 ha en 2012.

■ 73% des surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivés en bio dans l'Union européenne étaient localisés dans huit pays en 2012 : l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne, la France, la Roumanie, l'Autriche, la Pologne et la Suède.

Surfaces de céréales et d'oléo-protéagineux cultivées en bio dans l'UE en 2011, par espèce



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

■ Le blé tendre est la céréale bio la plus cultivée en Europe (378 400 ha en 2011, épeautre compris). Il est cultivé dans toute l'Europe. L'Allemagne est en première position (56 000 ha de blé tendre et 18 000 ha d'épeautre en 2012), suivie par la France et la Roumanie. Il est principalement destiné aux produits de boulangerie-pâtisserie. L'avoine et l'orge viennent ensuite (respectivement environ 227 200 ha et 222 200 ha en 2011). L'Espagne est en première place pour ces productions (43 255 ha et 55 258 ha en 2012), l'Allemagne pour la culture du seigle bio (52 000 ha en 2012). La place de l'Italie est prépondérante dans la production de blé dur (87 795 ha en 2012) ainsi que de riz (9 049 ha en 2012).



Les principaux pays producteurs de céréales et d'oléo-protéagineux bio au sein de l'Union européenne

pays	Surfaces en bio (en ha)	Part dans l'UE	1 ^{er} producteur en bio en 2011	2 ^e producteur en bio en 2011	Part des surfaces en conversion			Part des surfaces nationales en bio		
					C	O	P	C	O	P
Italie	240 140	13%	Blé dur et riz	Total céréales et orge	17%	11%	14%	5,3%	3,9%	25,8%
Allemagne	232 400	12%	Total céréales, blé tendre, épeautre, seigle et triticale	Total protéagineux				3,1%	0,6%	27%
Espagne	229 019	12%	Orge, avoine et total protéagineux		17%	24%	42%	2,9%	1,3%	11,7%
France	200 622	11%	Soja	Blé tendre, triticale, maïs, total oléagineux et tournesol	22%	19%	25%	1,7%	1,2%	2,9%
Roumanie	151 836	8%	Maïs, total oléagineux, tournesol, lin et colza	Riz	51%	39%	20%	1,5%	3,3%	6,6%
Autriche	124 223	7%		Soja				12%	10,2%	56,4%
Pologne	115 020	6%		Seigle	35%	70%	34%	1,5%	0,2%	8,2%
Suède	97 771	5%		Avoine	10%	11%	19%	9,1%	2,1%	43,7%

Données 2012 - Données 2011

C : céréales, O : oléagineux et P : protéagineux

■ Quoiqu'en première position s'agissant de la surface de céréales biologiques, l'Allemagne est un importateur net (15% des céréales bio utilisées lors de la campagne 2009/2010 provenaient de l'étranger). La part d'importation varie fortement d'une espèce de céréale à l'autre et suivant les années. En Allemagne, le marché des produits de boulangerie-pâtisserie a été estimé à environ 740 millions d'euros en 2012 (+3% vs 2011). Il s'agit de la seconde catégorie de produits bio achetée avec 10,5% du marché bio, juste derrière les légumes. La part de marché de ces produits en bio était de 5,9% en valeur en 2012.

■ Le tournesol est le principal oléagineux cultivé en bio en Europe (67 700 ha en 2011). La Roumanie est

en première position (25 491 ha en 2011), devant la France (14 761 ha en 2012). Le groupe colza-navette et le soja viennent ensuite (34 000 ha et 31 200 ha en 2011). La Roumanie est en première place pour le colza-navette (13 020 ha) et la France pour le soja (9 003 ha en 2012).



■ Le sucre bio de betterave : une production en Autriche et en Allemagne

■ En Autriche, 1 208 ha de betteraves sucrières bio étaient cultivés en 2012 (+10% par rapport à 2011). Les principales régions de production sont la Basse-Autriche et le Burgenland. En 2012, 2,5% des surfaces de betteraves sucrières étaient cultivées en bio. 6 893 tonnes de sucre bio ont été produites en 2011.

Saxe (80 ha) et la Saxe (20 ha). Une part importante de la production du sud de l'Allemagne est destinée à une usine suisse.

- La Roumanie arrivait à la troisième place avec 523 ha en 2011.

- En Allemagne, 1 200 ha de betteraves sucrières étaient cultivés en bio en 2012 (+9% par rapport à 2011). Les régions de production sont la Bavière (650 ha en 2012), le Bade-Wurtemberg (300 ha), la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (120 ha), la Basse-

■ En 2010, le sucre bio de betterave représentait de l'ordre de 10% du marché du sucre bio de l'Union européenne, soit 10 000 tonnes. Les 90% restants étaient issus du sucre de canne bio provenant des pays tiers de l'UE.

Notes :

⁽¹⁾ Qui représentaient 93% de la surface de céréales cultivée en bio dans l'Union européenne en 2011

⁽²⁾ Qui représentaient 96% de la surface d'oléagineux cultivée en bio dans l'Union européenne en 2011

⁽³⁾ Qui représentaient 68% de la surface de protéagineux cultivée en bio dans l'Union européenne en 2011

⁽⁴⁾ Calcul des marchés sectoriels bio allemands par l'Agence BIO à partir des données AMI et GfK

Les légumes frais bio

■ En 2011, environ 127 900 ha de légumes frais (pommes de terre et fraises incluses) étaient cultivés en bio dans l'UE (+1,0% par rapport à 2010). Il est probable qu'il y ait eu une baisse en 2012 en raison d'un recul des surfaces en Italie, au Royaume-Uni et en Espagne.

■ En 2012, l'Italie restait le premier producteur de légumes frais et fraises bio, avec 22 230 ha, malgré un recul de 15% en 2011 et de 10% en 2012. Les Pouilles et la Sicile sont les principales régions de production de légumes bio d'Italie.

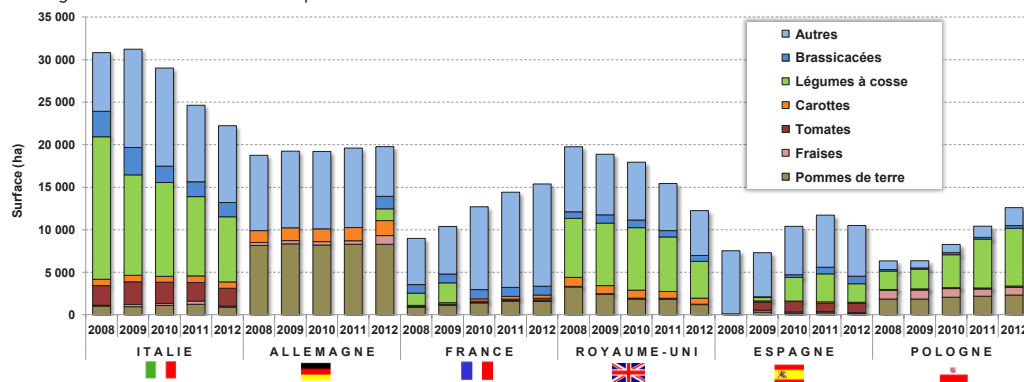
L'Allemagne arrivait à la deuxième place en 2012 et la France à la troisième place, dépassant le Royaume-Uni.

■ Les surfaces de légumes frais ont doublé en Pologne entre 2008 et 2012.

■ La part des surfaces de légumes cultivées en bio varie fortement suivant les pays. Elle se situait à 9% en Allemagne en 2012 (hors pommes de terre), à 18% en Autriche en 2012 (légumes, pommes de terre et fraises) et à un peu plus de 20% au Danemark en 2011 (légumes, pommes de terre et fraises). En Italie, elle était de 8% en 2011 (hors pommes de terre, 2% pour les pommes de terre).

■ La répartition entre les différentes catégories de légumes est assez variable d'un pays à l'autre. L'Allemagne se distingue avec une part substantielle de pommes de terre (42% des surfaces de légumes bio en 2012), alors que les légumes à cosse représentent une part importante des légumes bio en Pologne, au Royaume-Uni et en Italie.

Répartition des surfaces de légumes par catégorie dans les six principaux pays producteurs de légumes bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

■ Les pommes de terre : près de 26 000 ha cultivés en bio dans l'UE en 2011 (+6% vs 2010)



■ La surface de pommes de terre cultivée en bio dans l'Union européenne a très probablement reculé en 2012.

■ En 2011, 45% des surfaces de pommes de terre cultivées en bio dans l'Union européenne étaient localisées en Allemagne (32%) et en Autriche (13%).

■ L'Allemagne est restée le premier producteur de

potatoes bio (8 300 ha). 3,5% des surfaces allemandes de pommes de terre étaient cultivées en bio en 2012. L'Allemagne a produit 150 000 tonnes de pommes de terre bio en 2012. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte de recherche-développement soutenu. En effet des essais approfondis ont été menés ces trois dernières années en Allemagne concernant le choix variétal des pommes de terre bio (cf. www.oekolandbau.de/nc/service/nachrichten/detailansicht/meldung/oekokartoffeln-erweiterte-wertpruefung-hilft-biolandwirten-bei-sortenwahl/).

■ L'Autriche a connu une baisse de 7% de ses surfaces en 2012 (3 118 ha). 14% des surfaces de pommes de terre autrichiennes étaient cultivées en bio en 2012. 61 200 tonnes de pommes de terre bio ont été produites en Autriche en 2011.

■ Les carottes : plus de 5 900 ha de carottes cultivés en bio dans l'UE en 2011 (+10% vs 2010), vraisemblablement plus de 6 100 ha en 2012

■ En 2011, plus du quart des surfaces de carottes cultivées en bio étaient en Allemagne (1 550 ha en 2011 et 1 757 ha en 2012). En 2011, 16% des surfaces allemandes de carottes étaient cultivées en bio. Les autres principaux pays producteurs de carottes bio sont les Pays-Bas, le Danemark, le Royaume-Uni et l'Italie.

■ Les tomates : plus de 3 100 ha cultivés en bio en Italie et en Espagne en 2011 et en 2012

■ Les tomates bio sont principalement cultivées en Italie et en Espagne. En 2011 et en 2012, l'Italie cultivait une surface de tomates bio deux fois plus grande que l'Espagne (respectivement, en 2012 : 2 087 ha et 1 087 ha).



■ Les fraises : près de 2 500 ha de fraises cultivés en bio dans l'UE en 2011 (-6% vs 2010), plus de 27 000 ha en 2012

■ En 2012, l'Allemagne est devenue le premier producteur de fraises bio de l'Union européenne (ses surfaces ont plus que doublé, atteignant 1 013 ha en 2012), devant la Pologne (904 ha).

■ Les légumes frais bio font partie des produits bio les plus consommés dans l'Union Européenne

■ En 2011, les légumes bio représentaient une part de marché importante dans les ventes de légumes au Danemark, en Autriche et en Allemagne. Les carottes et les pommes de terre sont généralement les légumes bio les plus populaires auprès des consommateurs européens. En 2010, plus d'une pomme de terre sur dix achetée en Autriche était bio.

de terre) s'est élevé à environ 753 millions d'euros en 2012 (+5% vs 2011) et celui des pommes de terre à environ 148 millions d'euros (-0,8% vs 2011). Cependant, la production allemande de carottes et de tomates bio est encore loin de répondre à toute la demande : en 2011, une carotte bio sur deux et quatre tomates bio sur cinq provenaient de l'étranger. En 2012, la part de marché des légumes en bio était de 8,2% en valeur et celle des pommes de terre de 9,6%.

■ Le marché allemand des légumes bio (hors pommes

Les fruits bio (hors fraises et raisins)

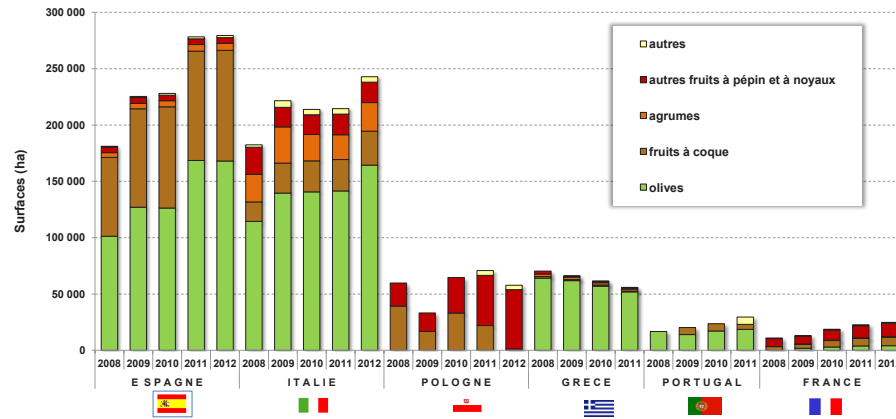
■ En 2011, près de 713 000 ha de fruits (hors fraises et raisins) étaient cultivés en bio dans l'Union européenne, soit une progression de 9% par rapport à 2010.

■ Le principal pays producteur est l'Espagne, avec 39% du verger cultivé en bio dans l'UE en 2011, soit 278 249 ha (279 514 ha en 2012). L'Italie est en seconde position, avec 214 585 ha, soit 30% (242 932 ha en 2012).

■ Comme pour les légumes, la part du verger cultivé en bio varie fortement suivant les pays. En Espagne, la part du verger cultivé en bio était de 14,5% en 2011, tandis qu'en Italie, elle n'était que de 5,5%.



Répartition des surfaces de fruits par catégorie dans les six principaux pays producteurs de fruits bio de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

La répartition entre les différentes catégories de fruits est très variable d'un pays à l'autre. En Espagne, en Italie, en Grèce et au Portugal, les olives sont le principal fruit cultivé en bio (jusqu'à

93% des surfaces destinées aux fruits bio en Grèce). En Pologne, comme en France, les fruits à pépins et noyau constituent la plus grande part du verger cultivé en bio.

Les oliveraies : plus de 385 000 ha cultivés en bio dans l'UE en 2011 (+12% vs 2010)

L'Espagne est devenue le premier producteur d'olives bio de l'Union européenne en 2011 avec 44% des surfaces (168 619 ha), dépassant l'Italie (141 568 ha soit 37% des surfaces de l'UE). Les surfaces italiennes ont augmenté de 16% en 2012, atteignant 164 488 ha, alors que les surfaces espagnoles sont restées pratiquement stables. En 2011, 46% des surfaces espagnoles d'oliviers bio étaient en conversion (35% en 2012), 30% en Italie (29% en 2012), 11% en Grèce et 63% en France (47% en 2012).

9% des surfaces bio espagnoles et 13% des surfaces bio italiennes étaient consacrés à la culture de l'olivier en 2011. En 2011, 8,1% des oliveraies espagnoles étaient cultivés en bio, 11,9% en Italie et 20,3% en France.

En 2012, l'Espagne a produit 144 733 tonnes d'olives bio d'après Eurostat. L'Andalousie est la première région européenne pour la production d'huile d'olive bio. Ses ventes d'huile d'olive bio ont été estimées à 9 000 tonnes en 2009, dont les deux tiers ont été exportés, principalement vers la France, l'Italie et le Japon.

Les fruits à coque : plus de 164 000 ha de fruits à coque cultivés en bio dans l'UE en 2011 (-3% vs 2010)

59% des surfaces de fruits à coque cultivées en bio recensées (données manquantes pour certains pays de l'UE) étaient en Espagne en 2011, devant l'Italie (17%) et la Pologne (13%). Un quart des surfaces espagnoles et italiennes était en conversion en 2011 (15% pour l'Espagne en 2012 et 24% pour l'Italie). La production

espagnole de fruits à coque bio s'est élevée à 42 861 tonnes en 2012 (multiplication par 3,5 en trois ans). En Espagne, les amandes sont la principale production (89% des surfaces de fruits à coque en bio en 2012). En Italie, jusqu'en 2011, la culture des châtaignes dominait, mais celle des amandes était à un niveau très proche en 2012.

Les fruits à pépins : plus de 56 000 ha cultivés en bio dans l'UE en 2011 (87% de pommiers), probablement plus de 64 000 ha en 2012

La Pologne est le pays avec le plus grand verger de fruits à pépin bio avec 36 377 ha en 2012 (dont 97% de pommiers). Cependant, une part importante des produits de ce verger n'est pas commercialisée en bio.

10% du verger bio de fruits à pépins se trouvaient en France et 9% en Italie en 2011.



Les agrumes : plus de 30 000 ha d'agrumes cultivés en bio dans l'UE en 2011 (plus de la moitié du verger mondial d'agrumes en bio). Les surfaces ont globalement augmenté en 2012.

Trois quart des surfaces d'agrumes bio recensées se trouvaient en Italie en 2012, soit 25 340 ha (+15% vs 2011). 12,7% du verger italien d'agrumes étaient cultivés en bio en 2011. 24% des surfaces italiennes d'agrumes cultivées en bio étaient en conversion en 2012. L'orange est la principale production bio (près de la moitié du verger d'agrumes en bio).

L'Espagne occupe la deuxième place, loin derrière l'Italie, avec 6 275 ha en 2012 (+7% vs 2011). 2,2% du verger espagnol d'agrumes étaient cultivés en bio en 2011. 32% des surfaces étaient en conversion en 2012. L'Espagne a produit 120 810 tonnes d'agrumes bio en 2012. Comme en Italie, l'orange est la principale production (près de la moitié du verger d'agrumes en bio).

Les baies (hors fraises) : plus de 26 000 ha cultivés en bio dans l'UE en 2011 (+3% vs 2010).

La Pologne occupait la première place pour les surfaces de baies bio en 2011 (46% des surfaces), mais il est fort probable que toute la production n'a pas été commercialisée en bio.

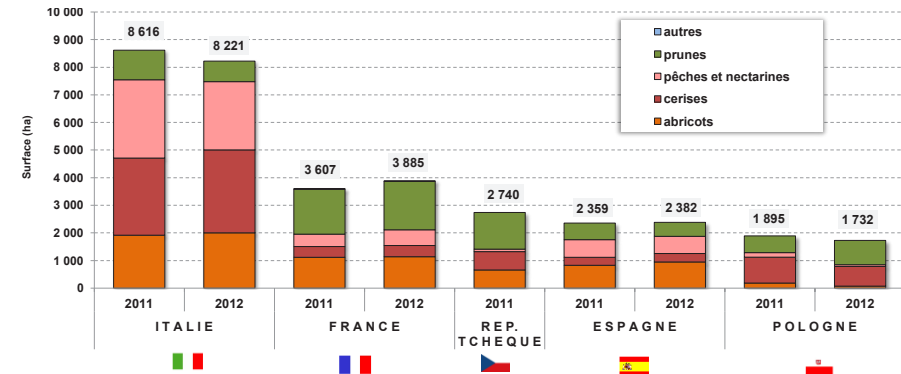
En 2011, l'Espagne arrivait à la deuxième place et la Lituanie à la troisième (respectivement 18% et 14% des surfaces).

Les fruits à noyau : près de 23 000 ha cultivés en bio dans l'UE en 2011 (+9% vs 2010), probablement plus de 24 000 ha en 2012.

L'Italie est le premier pays producteur de fruits à noyau bio avec 8 221 ha en 2012, dont 30% de pêcheurs et de nectariniers, 37% de cerisiers et près d'un quart d'abricotiers. Elle est suivie par

la France avec 3 885 ha en 2012, dont 45% de pruniers et 29% d'abricotiers et par la République tchèque avec 2 740 ha, dont près de la moitié avec des pruniers.

Répartition des surfaces de fruits à noyau dans les cinq principaux pays producteurs de l'Union européenne en 2011 et en 2012



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

Les fruits frais bio sont parmi les produits bio les plus consommés dans l'Union européenne.

Les bananes et les pommes sont les fruits bio les plus populaires auprès des consommateurs européens.

Le marché allemand des fruits bio s'est élevé à environ 627 millions d'euros en 2012 (+3,6% vs 2011). En 2012, la part de marché des fruits bio dans le marché allemand des fruits a été de 6,5% en valeur. Une pomme bio sur deux consommée en Allemagne provenait de l'étranger en 2011.

Le marché des fruits et légumes frais bio a été estimé à 661 millions d'euros en 2012 pour la France (+11% vs 2011). Au Royaume Uni, dans la grande distribution, le marché des fruits et légumes frais bio a été estimé à 324 millions d'euros en 2012 (baisse de 8% par rapport à 2011).

C'est en Autriche que les fruits bio ont la part de marché la plus importante (10% en valeur en 2012).

Viticulture bio : plus de 216 500 ha de vignes cultivés en bio dans l'UE en 2011, soit 6,1% du vignoble

■ En 2011, 89% du vignoble bio de l'Union européenne en 2011 étaient localisés en Espagne, en France et en Italie.

■ En 2012, les trois principaux vignobles bio euro-

péens ont progressé : +3% en Espagne, +6% en France et +9% en Italie. D'après les premières estimations, le vignoble bio de l'Union européenne a dépassé les 228 000 ha en 2012, progressant d'environ 5% (+19% entre 2010 et 2011).

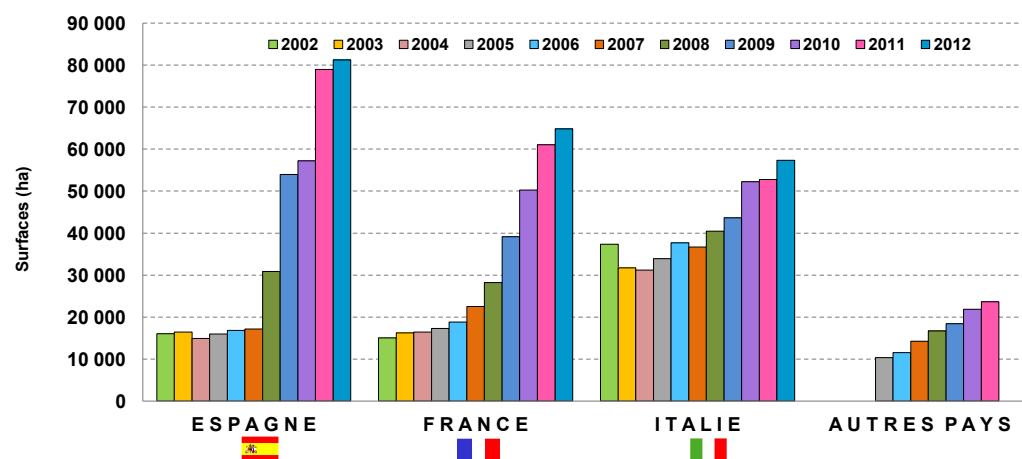
Les vignobles bio des principaux pays producteurs de l'Union européenne

Pays	Surfaces en bio (en ha)	Part dans l'UE en 2011	Part du vignoble en conversion	Part du vignoble national en bio	Principale région productrice
Espagne	81 262	37%	39%	7,9%	Castille-La Manche
France	64 801	28%	38%	7,9%	Languedoc-Roussillon
Italie	57 347	24%	36%	6,8%	Sicile
Allemagne	7 400	3%		7,6%	Rhénanie-Palatinat
Grèce	4 807	2%	21%	5%	
Autriche	4 259	2%		10,2%	Basse-Autriche
Portugal	2 527	1%		1,5%	Beira Interior

Données 2012 - Données 2011 - Données 2010

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

Evolution des surfaces de vignes cultivées en bio dans les pays de l'Union européenne



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013



■ Les cinq premiers marchés de l'Union européenne pour le vin bio⁽¹⁾ sont la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Autriche.

Les marchés allemand et surtout français progressent rapidement. Au Royaume-Uni et en Italie, la part des vins bio est estimée à 2% du marché en volume.

■ Le marché français des vins bio (hors restauration) a été estimé à 413 millions d'euros pour 2012 (+15% vs 2011 et +28% vs 2010).

En France, comme en Italie, les vins bio sont souvent achetés directement chez le producteur. Au Royaume-Uni, une très grande part des ventes de vins bio a lieu dans la grande distribution.

■ Le marché allemand du vin bio (hors vente directe et restauration) a été estimé à 198 millions d'euros

pour 2012 (+14% vs 2011 et +28% vs 2010), soit près de 6% du marché des vins en Allemagne en valeur (4,5% en volume). En volume, l'écart entre la France et l'Allemagne est moins important, notamment en raison d'une différence de valorisation.

En 2012, seuls 15% du marché allemand des vins bio en volume étaient satisfaits par des vins allemands (contre 18% en 2011). L'Allemagne est la principale destination des vins bio espagnols et italiens.

Le premier réseau de commercialisation est la distribution spécialisée, suivie par les cavistes. La grande distribution et le hard discount ont commencé à développer leur gamme de vins bio. Le vin rouge léger est le vin bio le plus demandé par les consommateurs allemands.

■ La majorité des vins bio espagnols et italiens est vendue à l'extérieur des deux pays. En Espagne, les vins bio ne représentaient que 0,6% du marché du vin en 2012.

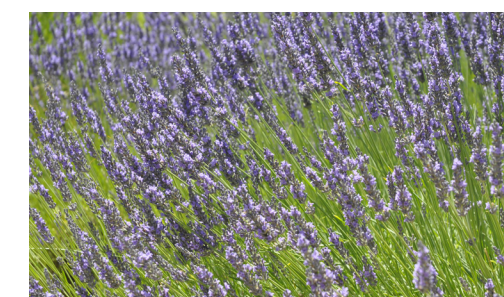
■ La consommation suédoise de vins bio a fortement progressé ces dernières années. En 2010, les vins bio ont atteint une part de marché de 4,7% en volume (restauration hors foyer non comprise), contre 2,6% en 2008. En restauration hors domicile, la part des vins bio serait beaucoup plus importante.

■ Au Danemark, malgré l'importance de la consommation bio, la part des vins bio reste encore modeste : entre 2% et 3% des volumes de vins en 2012. Elle est cependant en progression (elle n'était que de l'ordre de 1% en 2010).

Les plantes à parfum, aromatiques et médicinales bio : près de 56 000 ha de PPAM cultivés en bio en 2011

■ Les surfaces de PPAM cultivées en bio dans l'Union européenne ont progressé de 48% en 2011 par rapport à 2010.

■ En 2011, 45% des surfaces se trouvaient en Lituanie, 20% en Espagne et 9% en France. 53% des surfaces lituaniennes en bio étaient en conversion en 2011, contre seulement 2% des surfaces espagnoles. En 2012, les surfaces lituaniennes ont fortement baissé (-73%), revenant à un niveau proche de celui de 2010.



Notes :

⁽¹⁾ L'adoption de la réglementation européenne sur la vinification bio entrée en vigueur le 1^{er} août 2012 permet désormais d'élaborer du vin bio, alors qu'il s'agissait précédemment de « vins issus de raisins bio » car la réglementation concernait la culture de la vigne et pas encore la vinification.

Focus sur l'élevage bio dans l'Union européenne

Le lait de vache bio

Plus de 746 000 vaches laitières étaient élevées en bio dans l'UE en 2011 (soit environ 3% du cheptel). Leur nombre a progressé de 2% par rapport à 2010.

La collecte de lait de vache bio dans l'UE a progressé de 4% en 2012 atteignant 3,2 millions de tonnes (3,1 tonnes en 2011). Un peu plus de 2% du lait collecté dans l'Union européenne en 2011 était bio.

En 2012, 63% de la collecte de lait de vache bio ont été effectués en Allemagne, au Danemark, en France et en Autriche.

La part du lait biologique dans la collecte nationale est variable d'un pays à l'autre. En 2012, elle était supérieure à 14% en Autriche, de près de 13% en Suède et de 10% au Danemark. Cependant, elle restait encore comprise entre 1% et 3% aux Pays-Bas, en France, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les évolutions de la collecte sont contrastées d'un pays à l'autre. Au cours des dix dernières années, la collecte de lait de vache bio a plus que doublé en France et a quasiment doublé en Allemagne et en Autriche. Au cours de ces cinq dernières années, la collecte a été multipliée par 1,8 en Suède. La collecte danoise progresse beaucoup moins vite. En 2012, la collecte bio du Royaume-Uni est revenue au même niveau qu'en 2008.

Le lait conditionné est le premier produit laitier bio fabriqué dans la plupart des pays.

La consommation de produits laitiers bio est développée principalement dans les pays producteurs.

Les principaux pays producteurs de lait de vache bio de l'Union européenne

Classement suivant la collecte en 2011	Pays	Collecte en 2012 (en tonnes)	Part de la collecte nationale en bio en 2012	Marché des produits laitiers bio
1	Allemagne	670 930 (tous laits)	2,3%	plus de 1 milliard d'euros en 2012
2	Danemark	481 000	9,8%	235 millions d'euros en 2012
3	France	461 672	1,9%	585 millions d'euros en 2012
4	Autriche	418 000	14,1%	en GMS 108 millions d'euros en 2012
5	Royaume-Uni	400 000	2,9%	produits laitiers et produits traiteurs réfrigérés en GMS 438 millions d'euros en 2012
6	Suède	362 862	12,7%	340 millions d'euros en 2012
7	Pays-Bas	150 000	1,3%	hors vente directe 218 millions d'euros en 2012

Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

Les viandes bovines, ovines et porcines bio

Plus de 667 000 vaches allaitantes étaient élevées en bio dans l'UE en 2011, soit environ 5% du cheptel (au total près de 3,3 millions de bovins, soit près de 4% du cheptel de l'UE). Le troupeau de vaches allaitantes en bio a progressé de 4% en 2011 par rapport à 2010. L'Allemagne est à la première place pour l'élevage de bovins viande bio. En 2011, plus de 25% du cheptel autrichien de vaches allaitantes étaient élevés en bio et près de 19% du cheptel allemand. En 2011, la France est passée à la deuxième place en termes de cheptel de vaches allaitantes en bio, devançant ainsi l'Autriche. L'Irlande projette de développer ses exportations de viande de bœuf bio.

Près de quatre millions d'ovins étaient élevés en bio dans l'UE en 2011 et en 2012, soit environ 4% du cheptel. Le troupeau d'ovins en bio a augmenté de 14% en 2011 par rapport à 2010. Le Royaume-Uni est le pays de l'Union européenne qui compte le plus d'ovins bio, son cheptel a progressé de 18% en 2011, mais baissé de 1% en 2012. La part du cheptel ovin élevé en bio est particulièrement importante en Estonie (plus de la moitié en 2011 et en 2012) et en République tchèque (38% en 2011), alors qu'elle n'était que de 3,6% au Royaume-Uni en 2012.

Plus d'un million de porcins étaient élevés en bio dans l'UE en 2011, ce qui représentait moins de 1% du cheptel de l'Union européenne. Les principaux pays éleveurs de porcs bio sont le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas et la France. La part des cheptels porcins élevés en bio restait encore faible en 2011 (0,5% au Danemark et environ 1% en Allemagne).

La France est le premier marché de l'Union européenne pour les viandes bio. Le marché français des viandes bio a atteint 269 millions d'euros en 2012, soit une augmentation de 7% par rapport à 2011.

Les chèvres bio

Plus de 494 000 caprins étaient élevés en bio dans l'Union européenne en 2011 (-6% vs 2010), soit près de 4% du cheptel.

Malgré la baisse de 21% de son cheptel, la Grèce restait à la première place avec 36% des caprins bio de l'UE.

L'Autriche et la République tchèque se distinguent par la part importante de leur cheptel de chèvres élevées en bio (respectivement 47% et 27% en 2011).

Il est talonné par le marché allemand qui a été estimé à 265 millions d'euros en 2012. Le secteur des viandes et de la volaille est celui qui a connu la croissance la plus forte après les substituts de viande en 2012. La part de marché des viandes et volailles en bio a été de 2,2% en valeur en 2012. La viande bio a représenté 1,4% des achats de viande rouge en volume en Allemagne en 2012.

Au Royaume-Uni, les ventes de viandes bio en GMS se sont élevées à 71 millions d'euros en 2012 (-6% vs 2011).

Aux Pays-Bas, le marché des viandes bio s'élevait à 68 millions d'euros (hors vente directe) en 2012 (+9% par rapport à 2011). Le secteur du porc a le plus progressé.

La part de marché de la viande bio reste encore relativement faible dans la plupart des marchés de l'Union européenne.

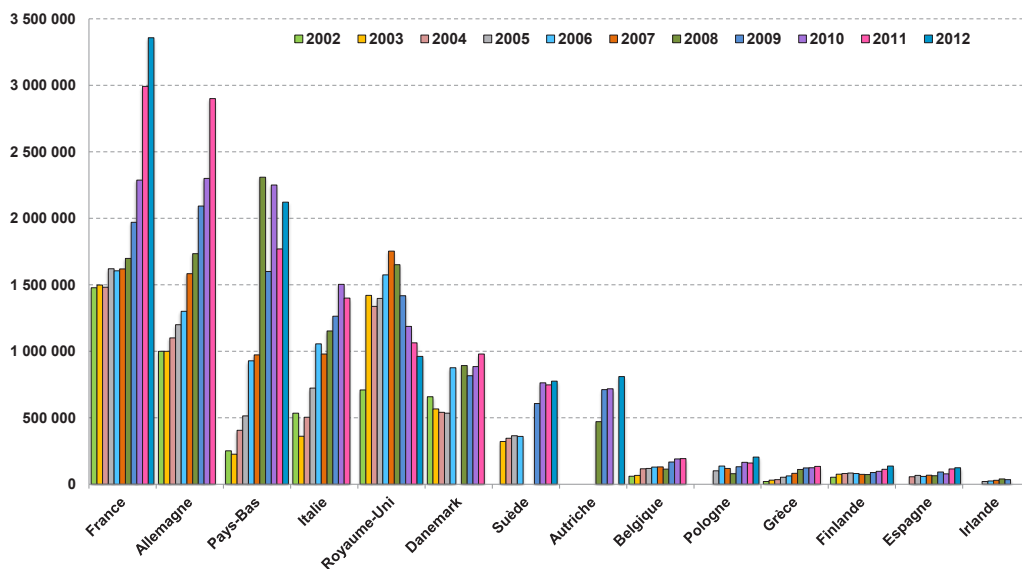


Les œufs bio

La France était le premier producteur d'œufs bio de l'Union européenne en 2012, juste devant l'Allemagne (respectivement 3,4 millions et 3,3 millions de poules pondeuses). Ces deux pays représentaient chacun 22% du cheptel européen de poules pondeuses bio mis en place en 2011. En 2012, 7,8% du cheptel français de poules pondeuses

et 8,0% du cheptel allemand étaient bio. 7,3% de la production d'œufs allemande étaient bio en 2012. Les Pays-Bas étaient à la troisième place en 2011. Le Danemark est le pays avec la part du cheptel de poules pondeuses la plus importante de l'Union européenne : 18% en 2012 (18% de la production d'œufs en 2011), devant la Suède (11,5%).

Poules pondeuses bio dans les principaux pays éleveurs de l'Union européenne (en nombre de têtes)



Source : Agence BIO d'après différentes sources européennes - 2013

Les ventes d'œufs bio sont en progression en Europe depuis plusieurs années, en particulier dans les trois principaux pays producteurs (France, Allemagne et Pays-Bas).

La part de marché des œufs bio est souvent assez importante. C'est le cas en particulier au Danemark (22,5% en valeur en 2011), mais aussi en Autriche, en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique.

Les œufs figurent en bonne place parmi les catégories de produits bio les plus achetées par les consommateurs européens.

En Allemagne, la demande restait supérieure à la production (un œuf bio acheté sur quatre provenait de l'étranger en 2010 et en 2011 - principalement des Pays-Bas). En 2012, le marché allemand des œufs bio a été estimé à 310 millions d'euros (+3,3 vs 2011).

En France, le marché des œufs bio a été évalué à 237 millions d'euros pour l'année 2012 (+4% vs 2011). Au Danemark, le marché des œufs bio a progressé de 8% en 2012, atteignant 48 millions d'euros.



Les volailles bio

En 2011, le cheptel bio de poulets de chair mis en place dans l'Union européenne dépassait les 15 millions de têtes (-0,4% vs 2010).

La France se situe au premier rang européen, avec près de 7,9 millions de têtes en 2011 (plus de la moitié des poulets de chair bio de l'UE), devant le Royaume-Uni, l'Autriche, la Belgique et l'Italie.

La production d'autres volailles de chair bio se développe, notamment en Allemagne, en Autriche et en Suède.

En général, les ventes de poulets de chair bio en Europe progressent. Au Royaume-Uni, cependant, elles ont baissé de 30% en GMS en 2012, tombant à 23 millions d'euros.

Le marché français des volailles bio a été estimé à 122 millions d'euros en 2012 et le marché allemand à 45 millions d'euros.

Le marché néerlandais des volailles bio a été évalué à 17 millions d'euros (hors vente directe) pour l'année 2012.

La part de marché des volailles bio restait encore modeste dans la plupart des pays de l'Union européenne en 2011.



Le miel bio : plus de 482 000 ruches bio en 2011

En 2011, le nombre de ruches bio de l'Union européenne a progressé de 10% par rapport à 2010.

Le premier producteur de miel bio de l'UE est l'Italie, avec 21% des ruches bio en 2011, devant la France (19%) et la Roumanie (16%). En 2012, 9,5% des ruches françaises étaient bio. La Roumanie a exporté 80% de sa production de miel bio en 2010 (soit 3 650 tonnes), principalement vers l'Allemagne et le Nord de l'Europe.

Le marché du miel bio dans l'UE a été estimé à 6 500 tonnes pour 2009, soit 2% du marché du miel. Il s'agit du premier marché mondial pour le miel bio. Les deux principaux marchés pour le miel bio dans l'UE sont l'Allemagne et le Royaume-Uni. En

2011, la part de marché du miel bio en Allemagne a été de 10%. Une part importante du miel bio consommé en Allemagne provient du Brésil. En Suède, le miel bio représentait déjà 10% des ventes de miel en 2009. En 2010, plus de 80% du miel bio vendu en Suède était importé.



L'aquaculture bio

En 2009, l'Europe comptait 124 exploitations aquacoles biologiques certifiées. Avec 25 000 tonnes, les fermes aquacoles européennes assuraient plus de la moitié de la production mondiale en 2008.

Les cinq producteurs aquacoles bio les plus importants de l'Union européenne sont le Royaume-Uni, l'Irlande, loin devant la Hongrie, la Grèce et la France. Le Royaume-Uni a fourni 9 900 tonnes de produits aquacoles bio en 2008.

Le saumon est la principale espèce produite.

En 2009, 22 exploitations aquacoles bio produisaient du saumon en Europe. Les principaux producteurs de saumon bio sont l'Irlande et le Royaume-Uni (Ecosse et Irlande du Nord).

82% du saumon d'élevage irlandais était bio en 2012 (contre 70% en 2007), avec 10 200 tonnes de production dont 8 700 tonnes commercialisées en bio.

En 2012, la production écossaise de saumon bio a été de 4 597 tonnes, soit 3% de la production écossaise

de saumon d'élevage. La production écossaise de saumon bio a été quasiment divisée par deux entre 2010 et 2011 (en raison de prix élevés de l'aliment du poisson et d'une diminution de la demande des consommateurs) mais a augmenté de 48% en 2012.

En Irlande du Nord, il existe une seule entreprise de production de saumon : elle est 100% bio (Glenarm Organic Salmon) et a plusieurs sites d'élevage. Elle produit environ 500 tonnes de saumon bio par an, vendues en Europe ainsi que dans des pays plus lointains.



3 Union européenne



■ **Les truites et carpes sont les deux autres principales espèces de poissons bio produites en Europe.**

En 2009, 49 exploitations aquacoles bio produisaient des truites et 42 des carpes. Les truites sont produites, notamment, au Royaume-Uni, en France (1 000 tonnes en 2009, soit plus de 2% de la production nationale), au Danemark (300 tonnes en 2010, soit 1,2% de la production de truites) et en Allemagne (250 tonnes en 2009). D'après les experts, la production de truites bio au Danemark devrait atteindre 500 tonnes d'ici 2012. La production de truites bio au Royaume-Uni a baissé de 39% en 2010 par rapport à 2009.

En 2008, la Grèce a produit entre 800 tonnes et 1 000 tonnes de bars et de dorades en bio (soit moins de 1% de la production aquacole grecque). Plusieurs exploitations européennes produisent des moules bio, notamment en Irlande, en Allemagne et en France. D'autres espèces sont également produites dans l'Union européenne, comme par exemple la morue, l'esturgeon et les micro-algues.

■ La production aquacole bio démarre dans certains

pays comme l'Italie et la Bulgarie. L'Italie a produit des truites et des bars bio en 2010. En 2011, 20 fermes aquacoles italiennes étaient déjà certifiées bio.

■ Le marché des produits aquacoles bio s'est développé dans l'Union européenne au cours des dernières années, même si ce n'est que progressivement. L'Allemagne, la France et le Royaume-Uni sont les principaux marchés européens, et même mondiaux, pour les produits aquacoles bio.

En France, les ventes de produits aquacoles bio ont continué de progresser en 2012, atteignant 64 millions d'euros.

Au Royaume-Uni, le marché du poisson frais bio en grande distribution s'élevait à 9 millions d'euros en 2012. Après avoir baissé de 16% en 2010 et de 25% en 2011, les ventes ont recommencé à progresser en 2012 (+1,4%).

En Suède, le poisson bio avait déjà une part de marché de 7,1% en 2010.

Aux Pays-Bas, la vente de produits aquacoles bio dans la grande distribution n'a commencé qu'en 2009. Cependant, les ventes de poissons avaient déjà été multipliées par 16 en 2012 par rapport à 2009, atteignant 6,7 millions d'euros. Cependant, la part de marché du poisson bio n'était que de 0,8% en valeur en 2012.

De plus en plus de fruits de mer bio provenant des pays tiers arrivent sur le marché européen.

Le projet européen OrganicDataNetwork (Data network for better European organic market information)

ORGANICDATA NETWORK



■ Le projet visant à créer un réseau de données plus performant pour une meilleure connaissance du marché bio européen a été lancé début 2012. D'une durée de trois ans, il a pour objectifs de contribuer à la constitution d'une base de données complète sur l'agriculture biologique au niveau européen (productions, marchés, volumes, échanges...), et d'améliorer l'accès à ces informations afin de répondre aux besoins des acteurs impliqués.

■ Les phases de travail suivantes ont déjà été réalisées ou le seront d'ici le 31 décembre 2014 :

- Connaissance et coordination des partenaires publics et privés et identification des besoins des futurs utilisateurs de la base de données.
- Inventaire des fournisseurs de données.
- Classification des méthodes de collecte et de leur compatibilité.
- Inventaire des données existantes au niveau européen, développement de nomenclatures et d'indicateurs harmonisés, établissement d'une base de données commune et d'une plateforme d'échange

en ligne, publication d'un rapport annuel sur la bio en Europe.

- Contrôle et amélioration de la qualité des données, développement de méthodes de collecte innovantes.
- Etudes de cas pour le test et la mise en œuvre des recommandations du projet dans six pays dont la France.
- Diffusion et exploitation des résultats.

■ Les partenaires institutionnels du projet sont : Università Politecnica delle Marche (UPM) (qui assure la coordination générale), Research Institute of Organic Agriculture (FiBL), The Organic Research Centre (ORC), University of Kassel (UKS), Czech University of Life Sciences Prague (CULS), Mediterranean Agronomic Institute of Bari (IAMBI), Agence BIO, Agricultural Market Information Company (AMI), Bio-Markt.Info, Biocop Productos Biológicos, Ecozept, Centre for Ecological Engineering, IFOAM EU Group, IMO-CONTROL, Soil Association.



Pour en savoir plus :
<http://www.organicdatanetwork.net/>